

ÉMILE & NATHAN

ÉMILE NATHAN

Attention,
ça dérape!



EDITIONS
FL
FOUILLE

François Gravel
Illustrations: Jean-Sébastien Duclos

À mon vieil ami Pierre,
compagnon de nombreux
voyages en autobus

PARTIE 1

L'horoscope
selon Oero-Kapak

1

C'était une blague, rien qu'une blague!

Une blague même pas drôle!

J'aurais dû:

- rester chez moi et regarder la télévision;
- faire du jogging dans mon salon;
- apprendre à danser le rigodon;
- suivre des cours d'accordéon.

J'aurais dû faire n'importe quoi plutôt que de tremper un biscuit Oero dans la sauce soya. À cause de ce stupide biscuit, j'ai été kidnappé par les soldats du président du plus puissant pays de la planète!

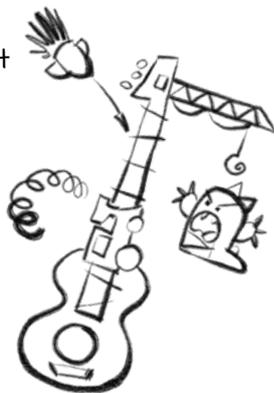
C'était terrifiant!

C'était surtout complètement débile.

2

Commençons par le commencement. J'étais chez Nathan, vendredi soir dernier. Nathan est mon ami depuis toujours. C'est un peu à cause de la géographie (il habite à deux rues de chez moi), mais pas seulement. Nous avons aussi le même âge. Il a 15 ans, du moins la plupart du temps. Parfois, il en a 8, parfois 12, ça dépend. Disons pour simplifier que, le plus souvent, il a 15 ans.

Nathan a beaucoup d'imagination. Il a par exemple inventé un jeu pour passer le temps quand nous voyageons en autobus scolaire. Il commence par dessiner n'importe quoi dans un carnet. Une échelle, disons (il faut que ce soit facile, nous sommes nuls en dessin!). Il me donne son carnet et je change l'échelle en chemin de fer, qui se transforme ensuite en manche de guitare, lequel devient une grue, et ainsi de suite. Au bout d'une heure, la page est devenue un vrai describouilli.



Ne cherchez pas ce mot dans un dictionnaire, je viens de l'inventer.

Comme nous avions un petit creux après avoir créé un describouilli géant sur le mur de sa chambre, nous sommes allés dans la cuisine explorer le garde-manger. Il n'y avait qu'une sorte de biscuits. Des Oero. Ce n'est pas ma variété préférée, mais nous en avons quand même mangé chacun une bonne douzaine en buvant un litre de lait quand une idée saugrenue m'a traversé l'esprit.

- Te rappelles-tu ce que nous faisons avec des tiges de brocoli quand on était à la garderie?

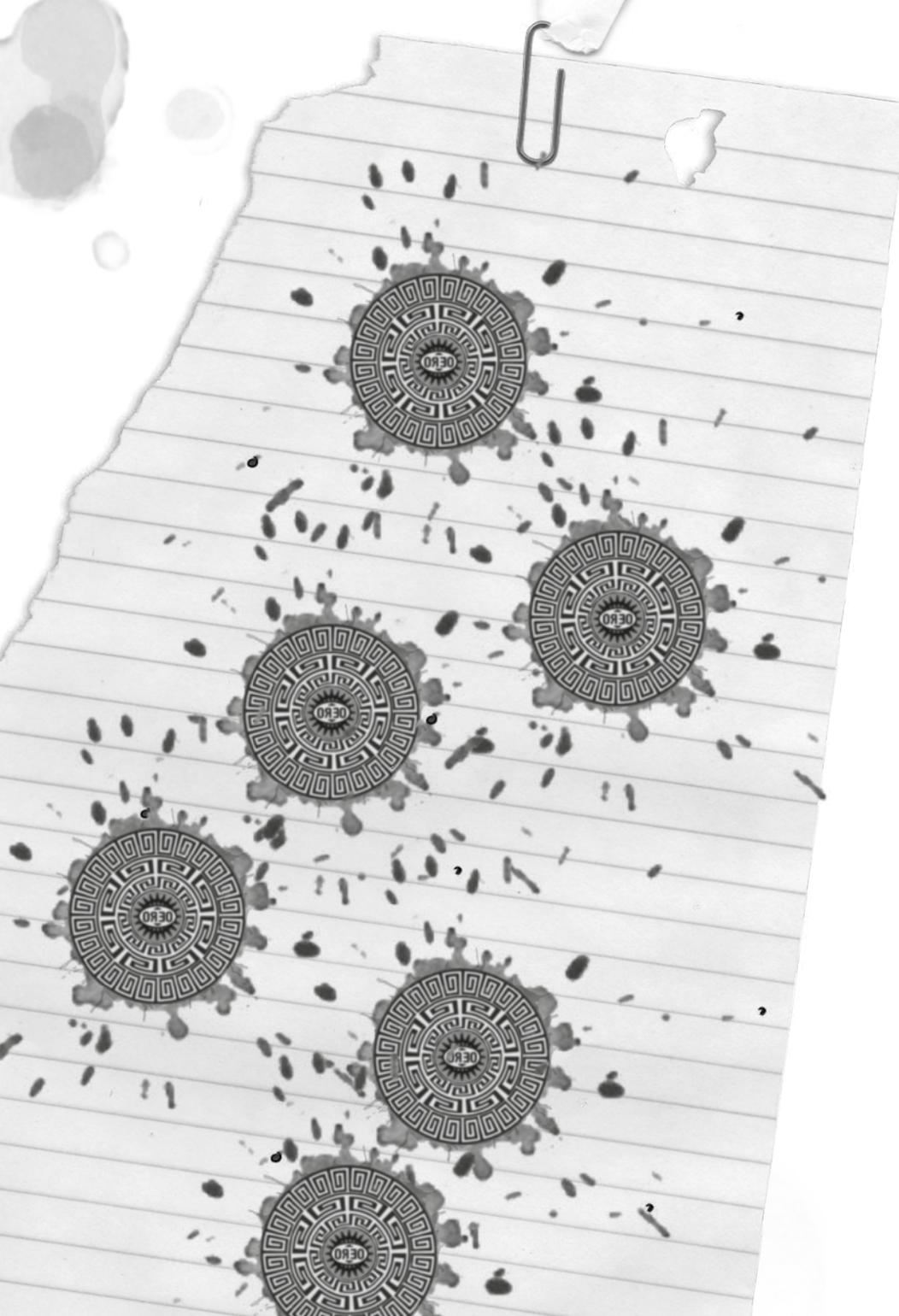
Il a fait signe que non.

- On s'en servait comme des estampes: on les coupait en deux, on les trempait dans la gouache verte et on imprimait des arbres.

- Ouais! Je m'en souviens! C'était amusant...

- Je me demande ce qui se passerait si on remplaçait les tiges de brocoli par des biscuits Oero...

Quand on lui propose de tenter des expériences idiotes, Nathan répond toujours présent. Dix minutes plus tard, nous avons concocté un colorant à base de sauce soya et nous imprimions des biscuits Oero sur des feuilles de papier.



- On dirait des motifs mayas ou aztèques, a lancé Nathan.

- Tu as raison... Et si on les agrandissait? Tu as une imprimante?

C'est ainsi que nous avons créé des œuvres d'art précolombiennes, grandes comme des assiettes. Elles étaient si belles que nous aurions pu les vendre à un musée.

- On dirait des labyrinthes, a déclaré Nathan.

- Des labyrinthes mayas ésotériques...

- Peut-être qu'ils contiennent des messages de l'au-delà?

- Peut-être que l'esprit d'un chaman disparu veut communiquer avec nous pour nous révéler les grands secrets de l'univers, et les petits aussi?

Quand on se met à délirer, Nathan et moi, on est difficiles à arrêter.

Deux minutes plus tard, je me fabriquais un turban avec un linge à vaisselle et j'esquissais des gestes bizarres au-dessus du dessin, comme je l'aurais fait avec une boule de cristal.



- Je suis Oero-Kapak, le divin devin maya! Oero, Oero, dessin secret, révèle-moi les secrets du passé, du futur et du subjonctif!

C'est à ce moment-là que Fanny, la sœur de Nathan, est sortie de sa chambre et nous a surpris en flagrant délit de niaiseries. Cela n'allait pas arrêter Nathan, bien au contraire!

- Fanny, a-t-il dit sur un ton solennel, je te présente Oero-Kapak, le plus grand médium inca au nord du canal de Panama. On peut le qualifier de médium large, et même extralarge avec un extra d'anchois. Demande-lui de lire ton avenir, et il te surprendra!



Fanny a 18 ans (du moins la plupart du temps) et elle est aussi bizarre que son frère (sinon plus). Et beaucoup plus jolie.

- Vous êtes débiles! a-t-elle simplement lancé en haussant les épaules avant de se diriger vers la salle de bains.

Deux minutes plus tard, elle en ressortait, un grand sourire aux lèvres.

- Émile, s'est-elle exclamée, tu es un génie! Nathan aussi, bien sûr, mais un peu moins. Ça t'apprendra à être mon frère. Qu'est-ce que vous faites demain soir?

- Je pensais aller à la chasse aux crocodiles sur le Nil, a répondu Nathan. C'est la saison. Ensuite...

Fanny l'a coupé avant qu'il se mette à délirer encore plus:

- Je parle sérieusement. Es-tu libre demain soir, Émile?

Émile, c'est moi, évidemment: nous n'étions que trois dans la pièce. J'ai pourtant hésité avant de lui répondre. Je n'ai pas l'habitude de me laisser démonter,



mais je connais des centaines de cégépiens qui rêveraient de se faire poser une telle question par Fanny.

- Euh... rien d'extraordinaire..., ai-je fini par articuler à peu près normalement.

- Parfait! Tu as rendez-vous avec moi, ici même, à 19 heures! Je ne suis peut-être pas une divine devine maya extralarge, mais je vois dans l'avenir et je te prédis que nous allons bien nous amuser!

Elle était tellement excitée qu'elle n'a même pas remarqué que le biscuit qu'elle a avalé goûtait la sauce soya.

3

Samedi soir, 19 heures. Fanny m'a revêtu d'une grande cape noire et m'a couvert la tête d'un étrange chapeau à plumes inspiré d'un dessin de *Tintin et le temple du soleil*. D'après elle, ce genre de couvre-chef sied mieux à un sorcier inca qu'un linge à vaisselle transformé en turban. Elle a sûrement raison: un Inca avec un turban, c'est aussi crédible qu'un yéti avec un casque de pompier.



Fanny a beaucoup de talent pour les déguisements. Elle adore le théâtre.

Ce sont justement ses amis de la troupe qui viendront bientôt consulter à tour de rôle le médium inca. Ils devraient être une bonne douzaine. Et ce sont eux que je devrai berner avec l'aide de Fanny: grâce aux écouteurs dissimulés sous mon chapeau à plumes, elle me fournira toutes les informations nécessaires pour les mystifier. Si tout va bien, ils me prendront pour un véritable sorcier!

Voici d'ailleurs ma première victime qui s'assoit en indien sur un coussin, devant moi. Tout ce que je sais sur son compte, c'est qu'elle s'appelle Anne-Catherine et qu'elle aime le théâtre.

- Il paraît que tu communique avec l'esprit d'un médium aztèque, Émile? me lance-t-elle. Je suis très curieuse!

Rien qu'à voir le sourire narquois qui éclaire son visage, je devine qu'elle est incroyablement. C'est normal: je le serais tout autant si j'étais à sa place!

Je promène doucement ma main au-dessus de l'image du biscuit Oero agrandi et je fais semblant de recevoir des messages de l'au-delà. À dire vrai, j'écoute plutôt ce que me chuchote Fanny...

- Les parents d'Anne-Catherine sont tous les deux médecins. Ils sont séparés. Elle a une tonne de frères, de sœurs, de demi-frères, de demi-sœurs, de grands-pères et de grand-mères. Ils s'entendent plutôt bien...

- Je vois une grande maison, dis-je à mon tour à Anne-Catherine en prenant une voix mystérieuse et en continuant à gesticuler bizarrement avec mes mains. Ou plutôt deux grandes maisons... Oui, c'est ça, deux grandes maisons où il y a beaucoup d'animation... Il y a eu des turbulences dans le passé, mais maintenant ça va mieux... J'entends aussi de la musique... Piano? Guitare? Ce n'est pas clair...



(Fanny ne m'a rien dit à propos de la musique, mais j'ai bien le droit d'improviser un peu, non? Après tout, les probabilités que quelqu'un joue de la musique dans cette famille sont plutôt bonnes...)

Comme elle ne réagit pas, je continue sur une autre piste. Fanny me suggère heureusement un filon prometteur :

- Anne-Catherine aime beaucoup Charles, un comédien de la troupe. La mère de Charles est haïtienne et son père, vietnamien...

- Je vois... je vois un jeune homme qui vient de très loin et qui se rapproche... Son prénom commence par une consonne... Un c, je crois... Je vois des guerres dans le passé, des tremblements de terre...

À partir de maintenant, je n'ai plus besoin de Fanny : Anne-Catherine est bouche bée ! Je n'ai plus qu'à lui dire exactement ce qu'elle veut entendre, le tout enrobé d'un peu de charabia ésotérique :

- Je vois une jeune femme qui doute parfois d'elle-même, mais qui a beaucoup d'énergie...

Elle aime l'harmonie...

Elle déteste les hypocrites...

Elle sait mieux que quiconque qu'elle devrait écouter son cœur, mais quelque chose l'en empêche... Quoi ?



- Oui, quoi ? me demande Anne-Catherine.

J'en profite pour faire semblant de perdre le contact avec les esprits, et le tour est joué !

Anne-Catherine est subjuguée, je le sens, je le sais !

Elle attend quelques secondes, puis elle éclate de rire.

- Tu as beaucoup de talent, Émile ! s'exclame-t-elle. Il y a un seul petit problème : ton truc est cousu de fil blanc. Un fil qui va jusqu'à ton oreille, si tu vois ce que je veux dire ! Tu devrais le dissimuler mieux que ça !

C'est ce qui s'appelle un flop, non ?

- Je ne dirai rien aux prochaines victimes, c'est promis ! poursuit Anne-Catherine. C'est une bonne blague. Mais suis mon conseil, Émile : enlève ce fil, oublie ce que te souffle Fanny et improvise ! Tu as du talent pour la comédie. Profites-en !

Savez-vous quoi ? C'est le pire conseil que j'ai reçu de toute ma vie !



J'ai ensuite dit la bonne aventure à Philippe, puis à Marie, à Sophie, à Mélissa, à Charles-Olivier, à Kevin, à Henri et à cinq ou six autres comédiens amateurs dont j'ai oublié les noms. Je leur ai raconté n'importe quoi, mais VRAIMENT n'importe quoi, en m'inspirant des niaiseries qu'on lit dans les horoscopes :

Vous vous entendez bien avec ceux qui ont la même couleur de cheveux que vous, et avec les autres aussi. Vous êtes parfois impatient (qui ne l'est pas?). Vous aimez qu'on soit sincère avec vous (ben tiens!). N'oubliez jamais ce proverbe albanais : Pluie en novembre, Noël le 25 décembre! Votre chiffre chanceux est le vert.

Vous détestez les hypocrites (celle-là, c'est ma préférée : connaissez-vous quelqu'un qui les aime? Succès assuré à 100 %!). Vous avez tendance à apprécier ce qui est bon pour vous. Que l'on soit grand ou petit, on aime les lasagnes. On peut les faire cuire au micro-ondes, mais le four traditionnel donne de meilleurs résultats. Votre chiffre préféré est le 350 degrés.

Vous croiserez la route de quelqu'un au cours des prochains jours. Cette rencontre pourrait changer votre vie, ou peut-être pas. Quand on a un examen, étudier vaut mieux que manger des chips, surtout si elles sont molles. Votre chiffre porte-bonheur est le 99,9.

La chance devrait vous sourire cette semaine. N'oubliez pas de vous brosser les dents et pensez à changer la litière de votre chat si vous en avez un. Sinon, n'achetez pas de litière. Ce serait une dépense inutile. Vous croiserez des personnes sympathiques dans la rue, mais seulement si vous sortez. Votre couleur préférée est le 8.

Ne vous laissez pas envahir par des énergies négatives : vous pourriez subir un choc. Un jour, vous ferez un voyage en avion au cours duquel il pourrait y avoir des turbulences. Ce sera pareil dans votre vie. Vous éprouverez certains sentiments.

N'oubliez pas de répondre à vos messages et affirmez vos droits! Vous n'avez pas à vous sentir coupable, sauf si vous l'êtes. Vous devriez apprécier davantage ce qui est bon pour vous et moins ce qui est mauvais, et vice-versa. Votre numéro chanceux est le 3,1416. N'oubliez jamais que le W est plus payant que le A, surtout sur une case « compte triple ».

Mon seul but avait évidemment été d'amuser un peu les amis de Fanny en leur débitant des niaiseries. J'ai parfois réussi à provoquer quelques sourires, mais soyons honnêtes : Fanny espérait que l'un ou l'autre de ses amis me croie pour de vrai, ce qui n'a pas été le cas. Personne ne m'a pris au sérieux, du moins devant tout le monde.



Après ce demi-échec, j'ai fait des describouillis avec Nathan, tandis que Fanny et ses amis répétaient leur pièce de théâtre dans le sous-sol.

Bref, nous avons passé une soirée très oubliable. J'étais loin de me douter, à ce moment-là, que j'avais déclenché une tornade.

5

Lundi matin, pendant mon cours de français, jecroise mon amie Marie-Noëlle.

- Salut, Émile! J'ai une lettre pour toi.

- Une lettre? Laisse-moi deviner. C'est un A? Un Z?

- Très drôle! C'est une vraie lettre écrite à la main par Annie, ma sœur. Je ne sais pas ce que tu lui as fait, mais tu as réussi à l'impressionner, et pas rien qu'un peu! Elle n'arrête pas de parler de toi. Elle m'a demandé de te remettre ceci..

Elle me tend une enveloppe, une de ces antiquités qu'on utilisait pour s'envoyer des messages, à l'âge de la pierre ou, plutôt, à l'âge du papier.

Je m'installe à mon pupitre, j'ouvre l'enveloppe et je manque de tomber en bas de ma chaise: Annie m'a écrit - à la main! - une lettre de cinq pages!

Je la lis en diagonale:

Salut, Émile! Je t'écris cette lettre pour te remercier de m'avoir ouvert les yeux! Tu avais parfaitement raison de me mettre en garde contre les menteurs et les hypocrites. J'ai bien ri quand tu m'as dit que la pluie au mois de novembre annonçait Noël en décembre, mais j'ai médité cette phrase par la suite et j'en ai enfin saisi le sens profond: la vie n'est pas toujours facile, c'est vrai, mais bla bla bla... Kevin me faisait des promesses, mais j'ai compris que c'était un visage à deux faces, bla bla bla, énergies négatives, bla bla bla... un bel hypocrite... Merci, Émile, merci mille fois!

P.S. Ma mère aimerait communiquer avec toi. Je lui ai donné ton adresse de courriel. Elle en a parlé aussi à ses deux sœurs.

En sortant de mon cours de français, je tombe sur Philippe, dans le corridor. Philippe est en cinquième secondaire et il fait partie de la même troupe que Fanny. Il me donne une bise amicale sur l'épaule et me fait un grand sourire de clown.

- Tu m'as sauvé la vie, mon vieux! J'avais un examen de trigonométrie ce matin. Au moment d'utiliser Pi, je ne me souvenais plus des décimales. J'ai alors repensé à mon numéro chanceux: 3,1416! Sans toi, je coulais mon examen! Je t'en dois une!

Jusque-là, je croyais que Philippe et Annie m'avaient joué un tour pour se venger. Mais en arrivant à la maison, j'ouvre ma boîte de courriel. Elle déborde de messages provenant le plus souvent de parfaits inconnus!

